



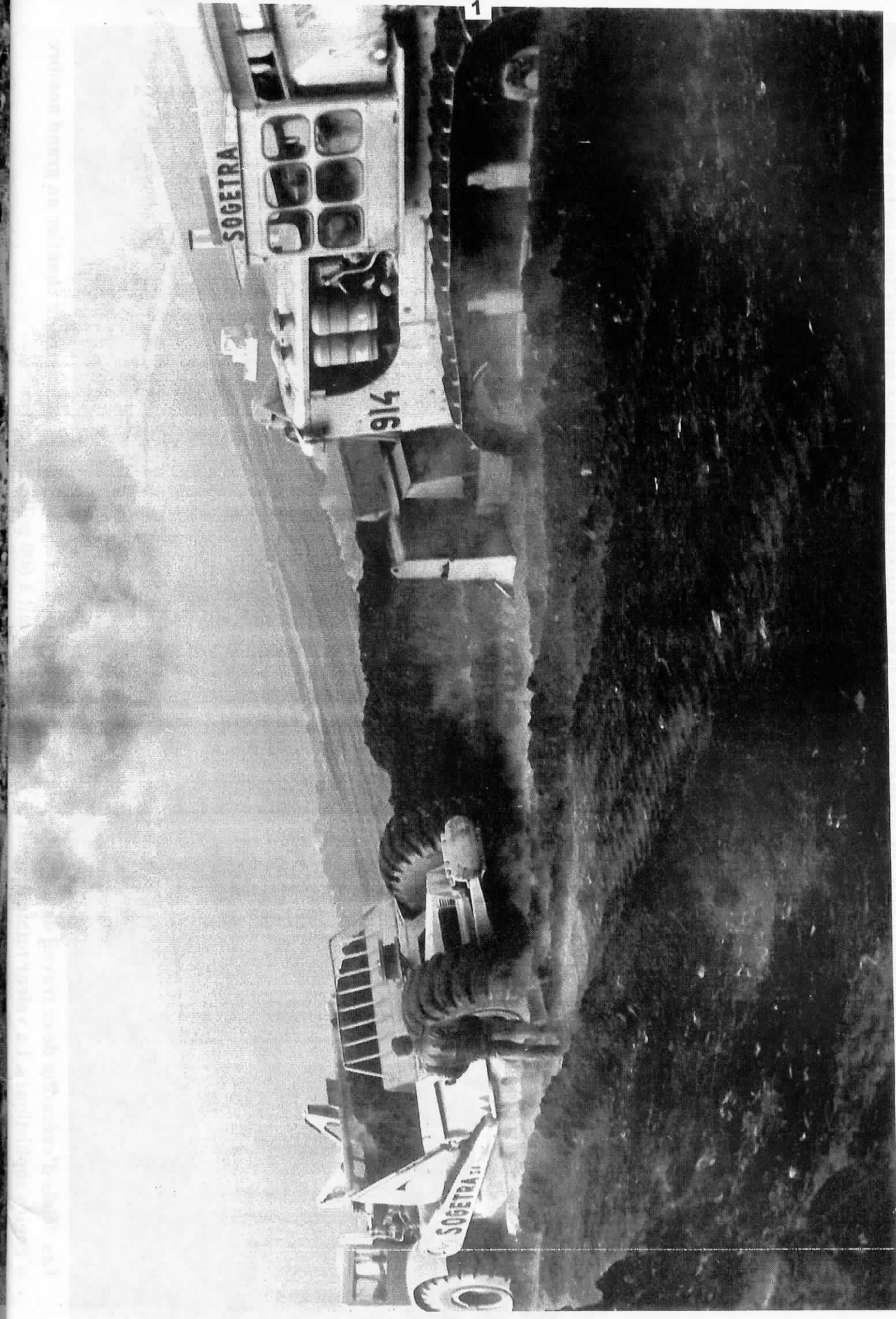
Le Centre Culturel et  
le Syndicat d'Initiative  
de Braine-le-Comte  
présentent :

« Lorsque Ronquières m'est conté... » (32)

Quand Ronquières s'incline ... pour mieux relever la tête.  
Quelques faces cachées d'un travail exceptionnel.







Le rachat de la chute de Ronquières a nécessité l'excavation de quatre millions et demi de mètres cubes de terres, dont deux millions et demi de roche.





Les délais d'exécution de ce travail de terrassement étant très courts, il a été nécessaires de mettre en chantier un grand nombre d'engins sophistiqués. La valeur totale d'achat de ce matériel s'élevait à 600 millions de francs.





Tout ce matériel faisait évidemment l'objet de soins constants. Il était entretenu sur chantier par une équipe importante de mécaniciens, dirigés par un chef d'atelier hautement qualifié.

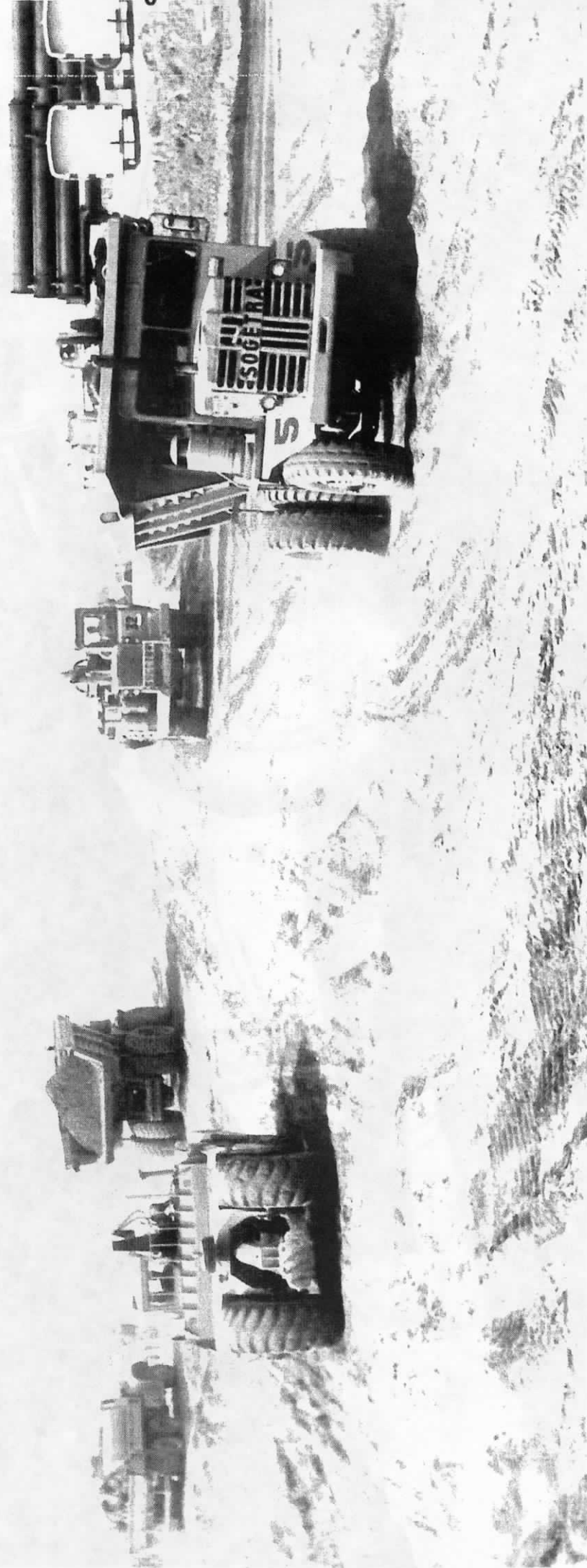


Parmi ces engins, une équipe de 32 motoscrapers (engins autochargeants) aidés au chargement par 4 bull-dozer pousseurs, développant une puissance de 17 000 CV...



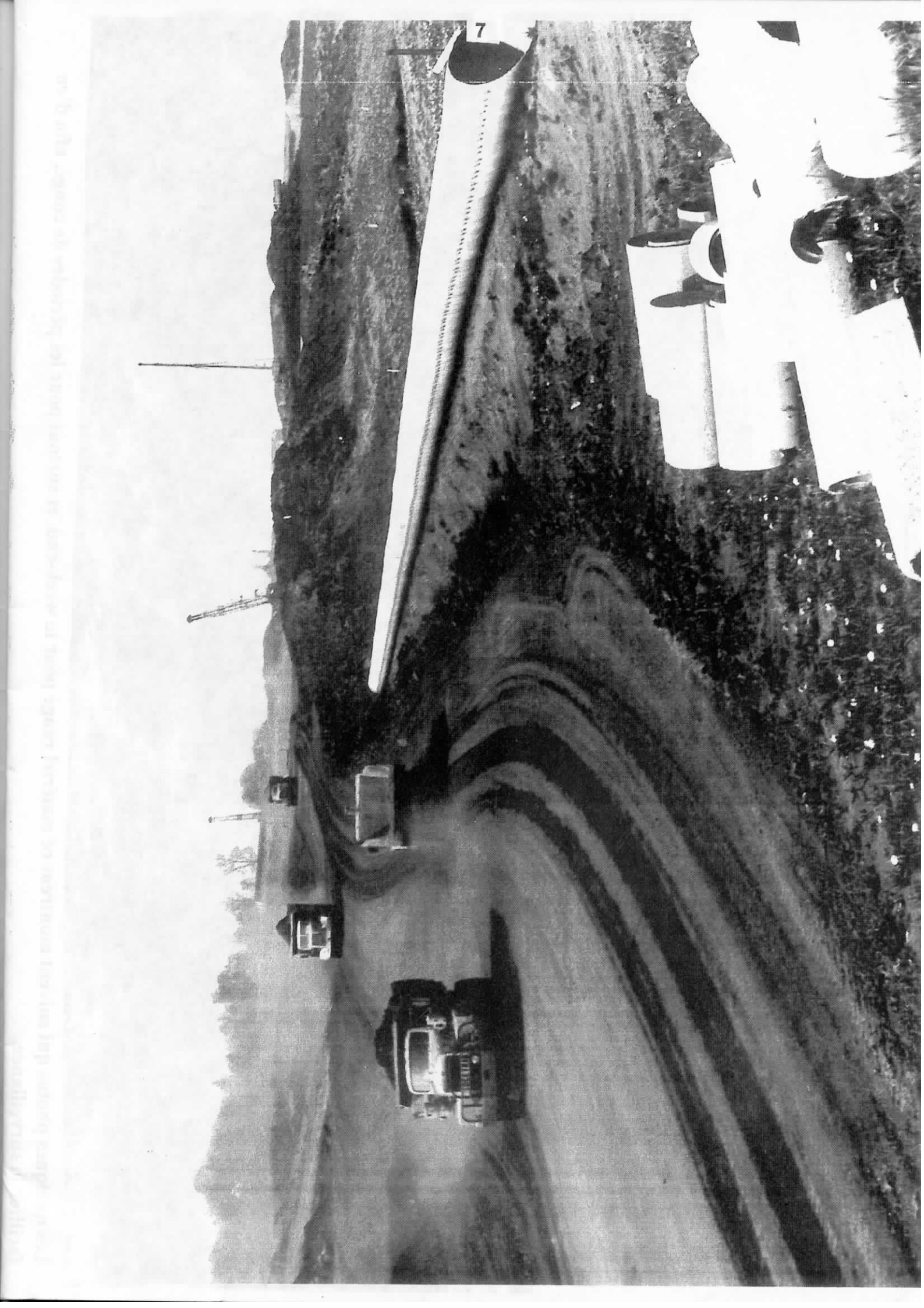


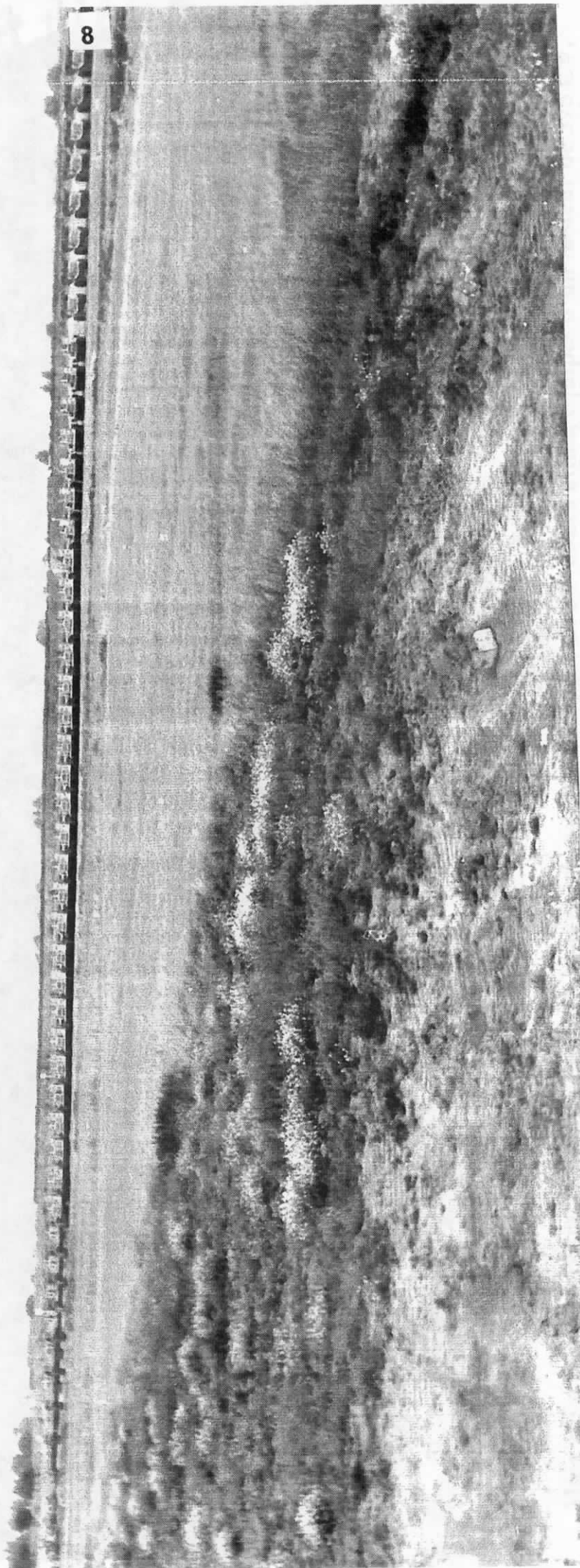
... consommant 15 000 litres de gasoil en une journée de 9 heures mais excavant, transportant et mettant en remblais 20 000 m<sup>3</sup> de terre



Mais aussi un nombre important de camions-bennes tels que ces dumpers de 30 tonnes utiles, équipés d'un moteur de 375 CV, consommant chacun 650l de gasoil par jour de travail.







Les quelques photos qui suivent montrent ce matériel rangé pour le week-end, et surtout pour les périodes de congé, afin d'en faciliter la surveillance.











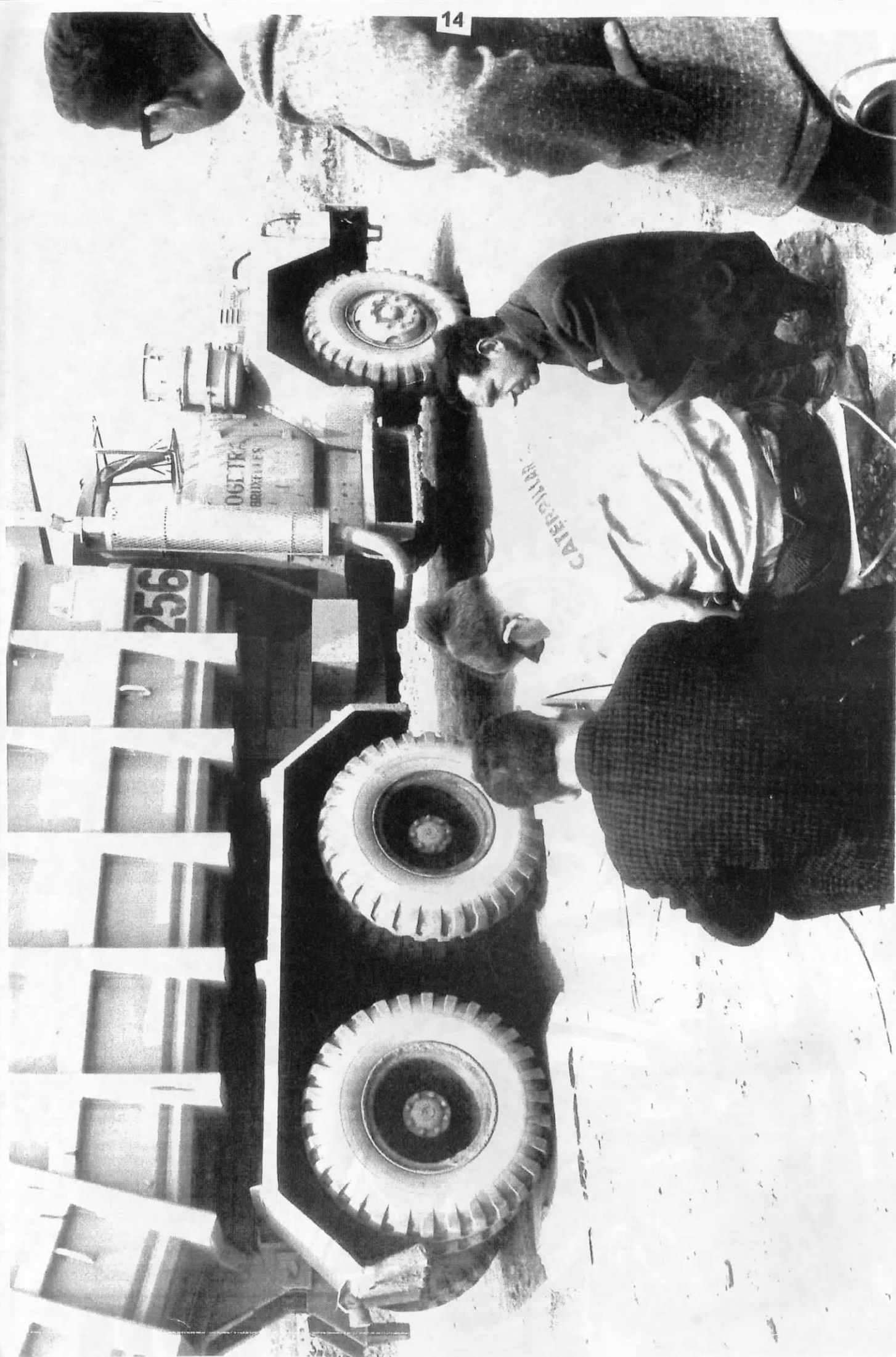






Diverses configurations des ondes sont offertes actuellement aux utilisateurs d'Alcatel pour les communications







Un souvenir du pont de pesage du moulin à eau, sur la place de Ronquières, actuellement démonté.





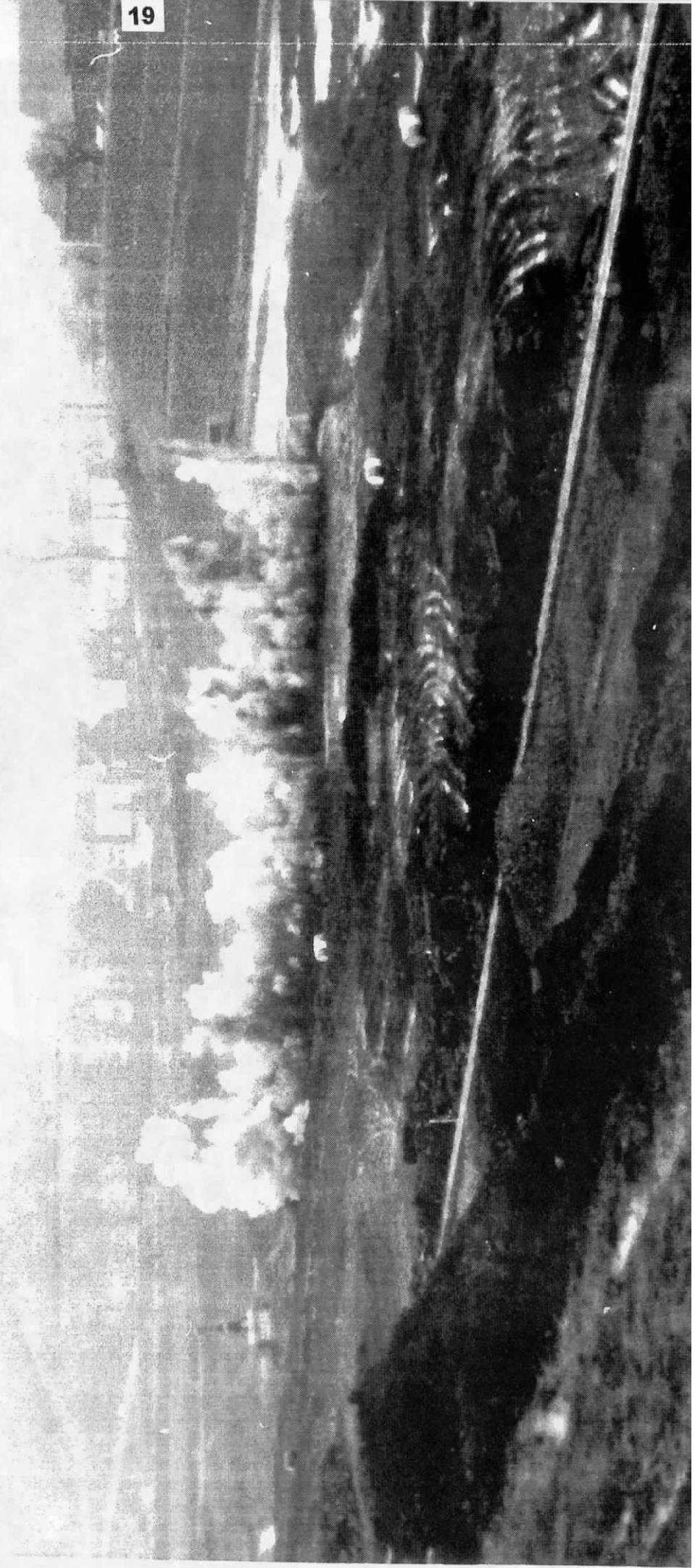








Avec, en toile de fond, les habitations en face de l'ancienne écluse n°27, un tir de mine d'environ 5 000 kg d'explosif. 650 000 kg d'explosif ont été utilisés pour excaver les 2 500 000 m<sup>3</sup> de roche en place. Le chantier de Ronquières utilisait, à lui seul, quotidiennement, plus d'explosif que toutes les carrières d'Ecaussinnes, de Soignies et de Quenast réunies.





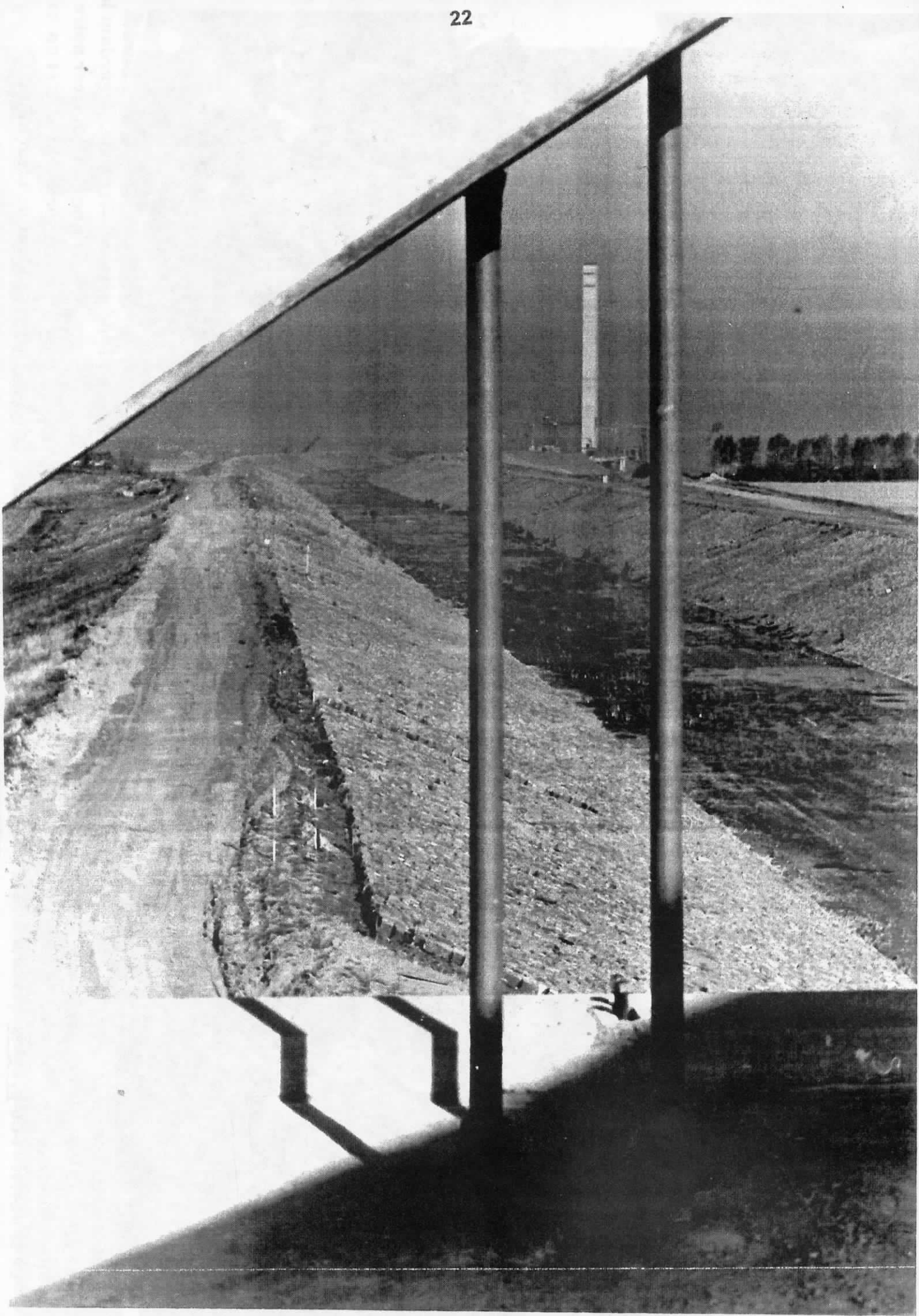


Unique au monde lors de son exécution, ce chantier a attiré de très nombreux visiteurs officiels, tant étrangers que Belges. Tels que le Roi Baudouin (vu sur cette photo), le Prince Albert, ainsi que de nombreuses personnalités politiques et scientifiques.

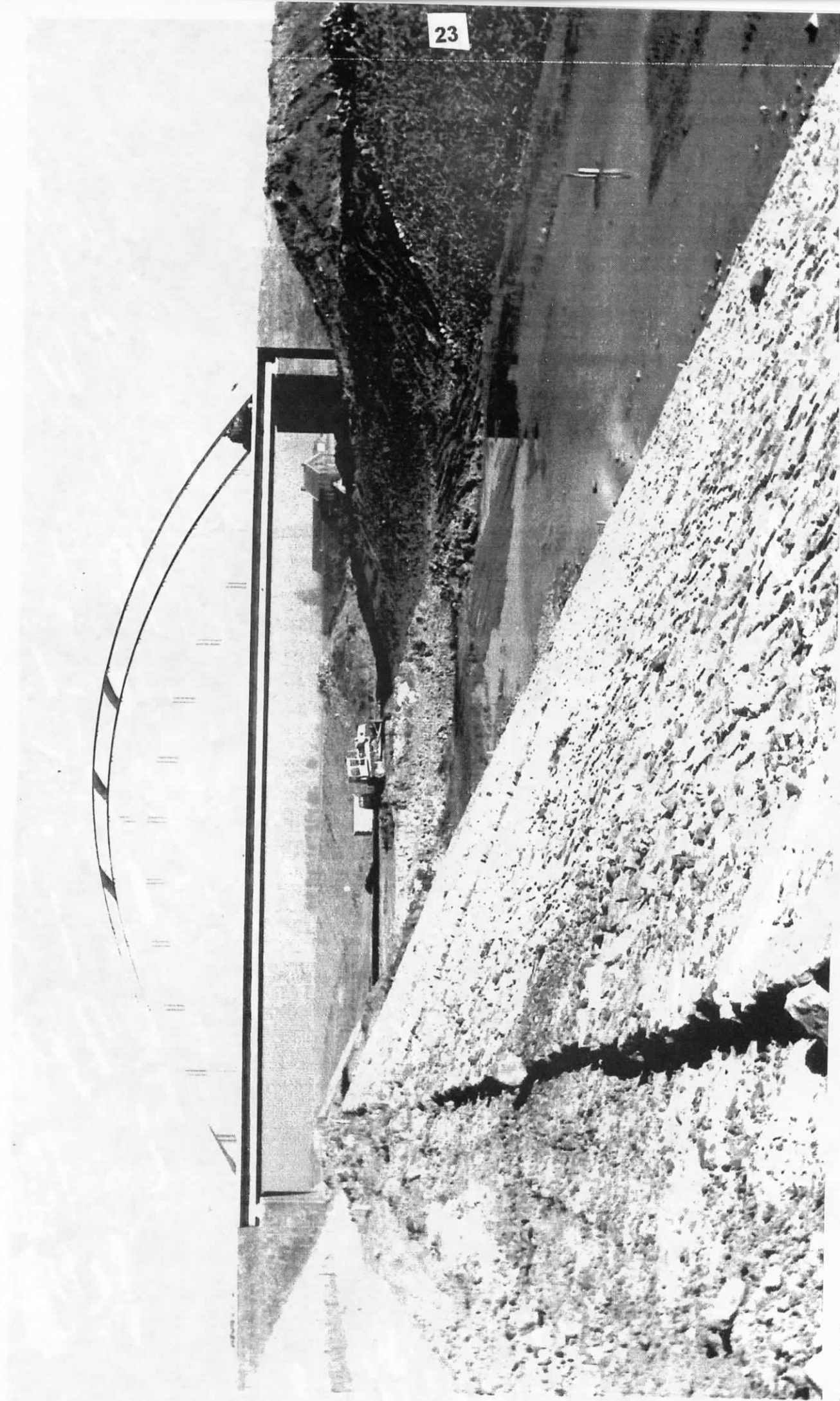


Petite anecdote : monsieur Roudniev, haute personnalité politique Russe, nous rend visite en pleine période électorale. Regardant le diverses affiches de nos partis, il me fait remarquer que nous n'avons pas à critiquer le régime du parti unique en URSS, car notre situation est très semblable à la leur. En effet, nous avons un parti communiste, un parti socialiste, un parti social chrétien et un parti de la liberté et du progrès, qui sont donc tous, comme leur nom l'indique, des partis progressistes défendant un idéal unique !

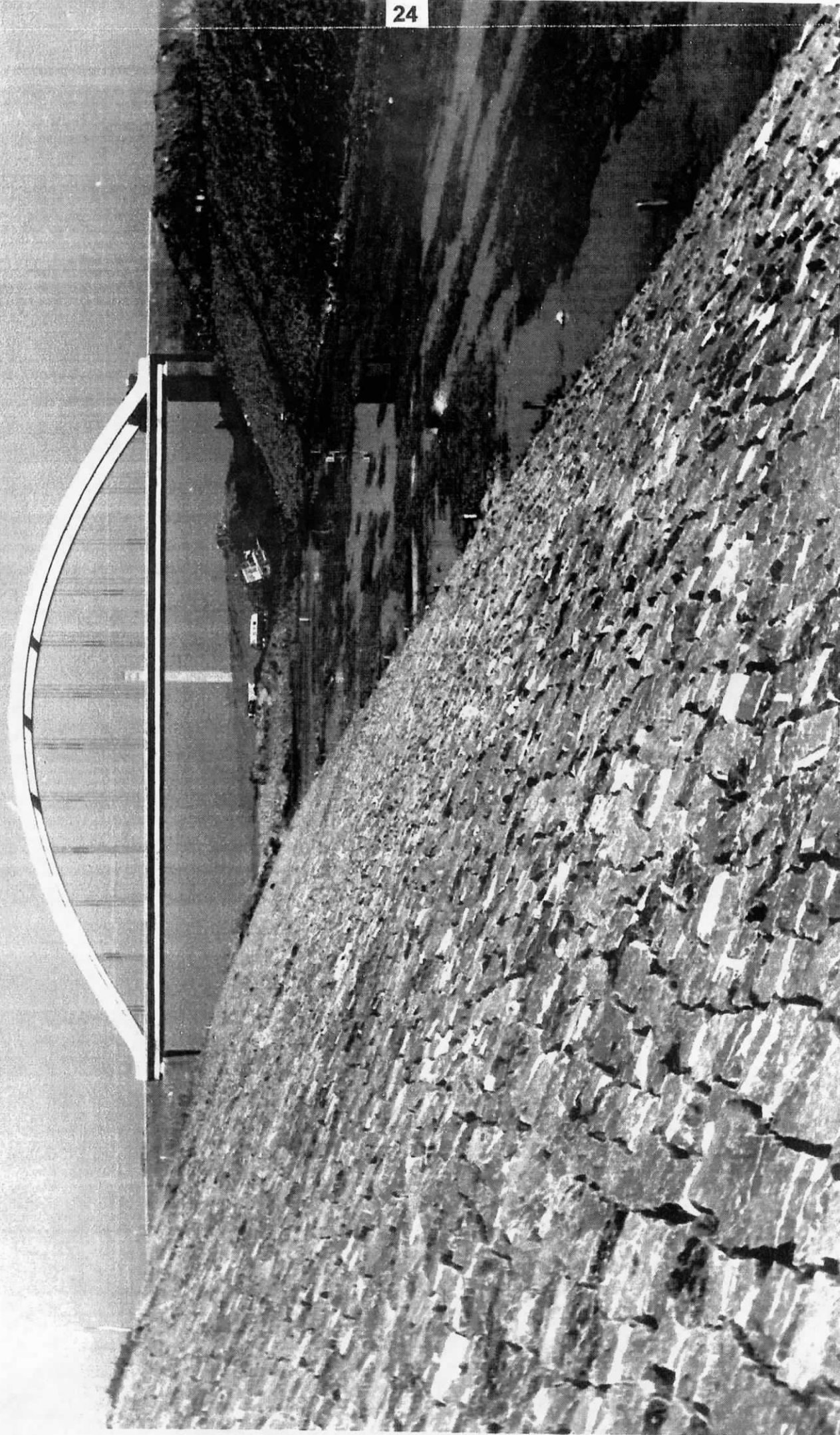






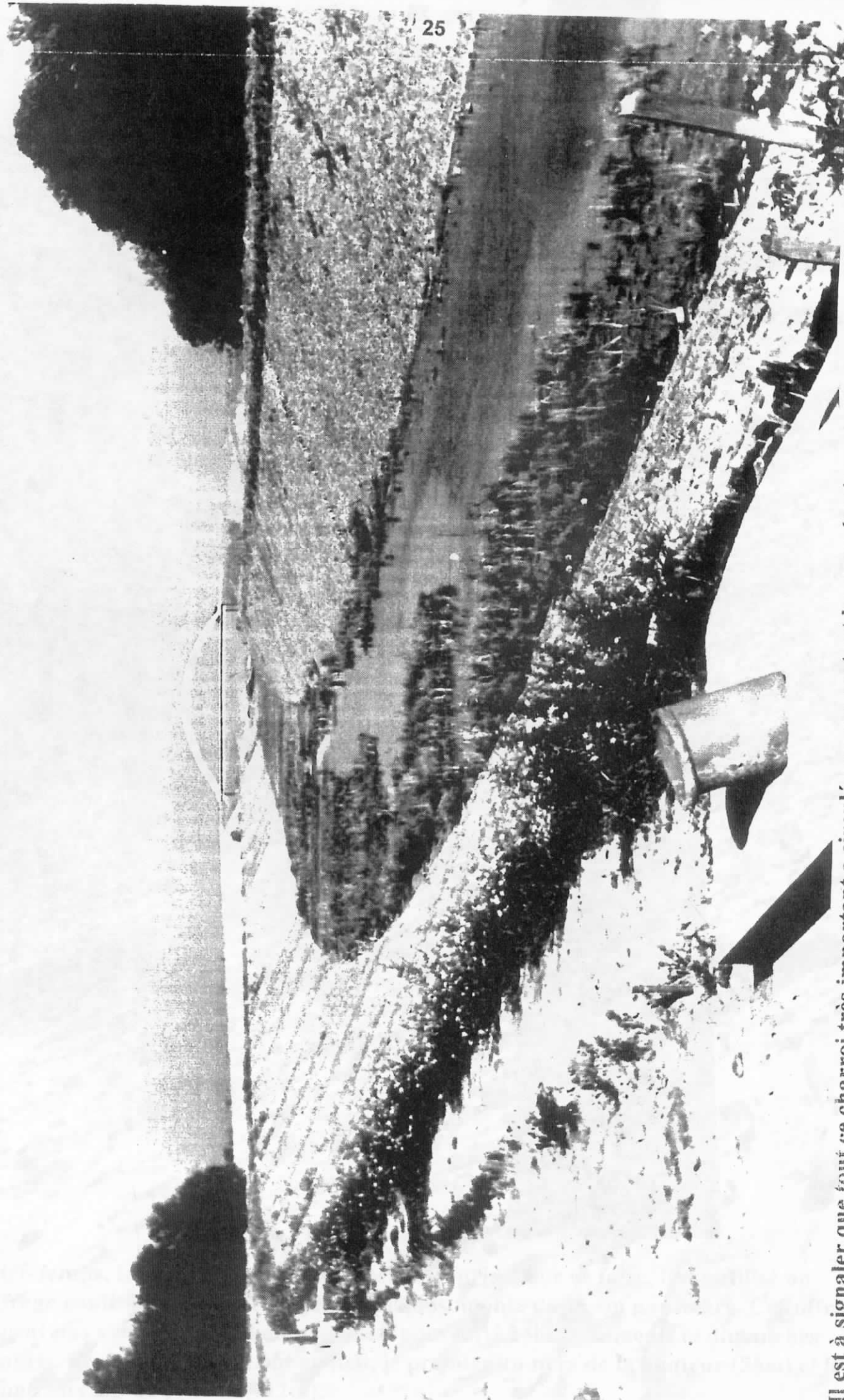


Depuis le pont assurant la liaison d'Ecaussinnes à Feluy, avec en arrière plan la tour, voici les diverses photos montrant les protections des berges du canal, réalisées en moellons de petit granit.



Ces moellons, pesant de 20 à 30 kg / pièce, proviennent des carrières d'Ecaussinnes et de Soignies. Il en a été utilisé environ 70 000 tonnes soit 4 700 camions de 15 tonnes utiles

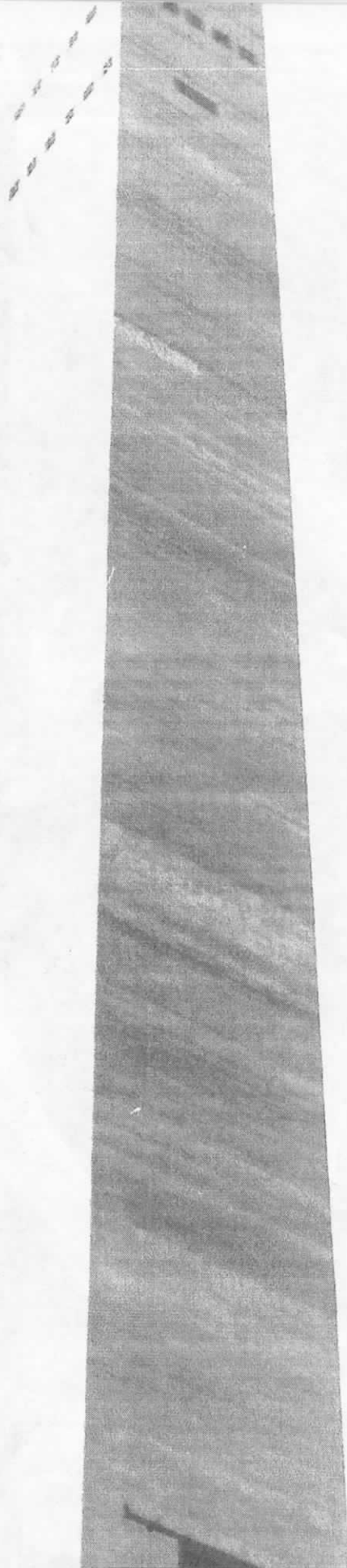




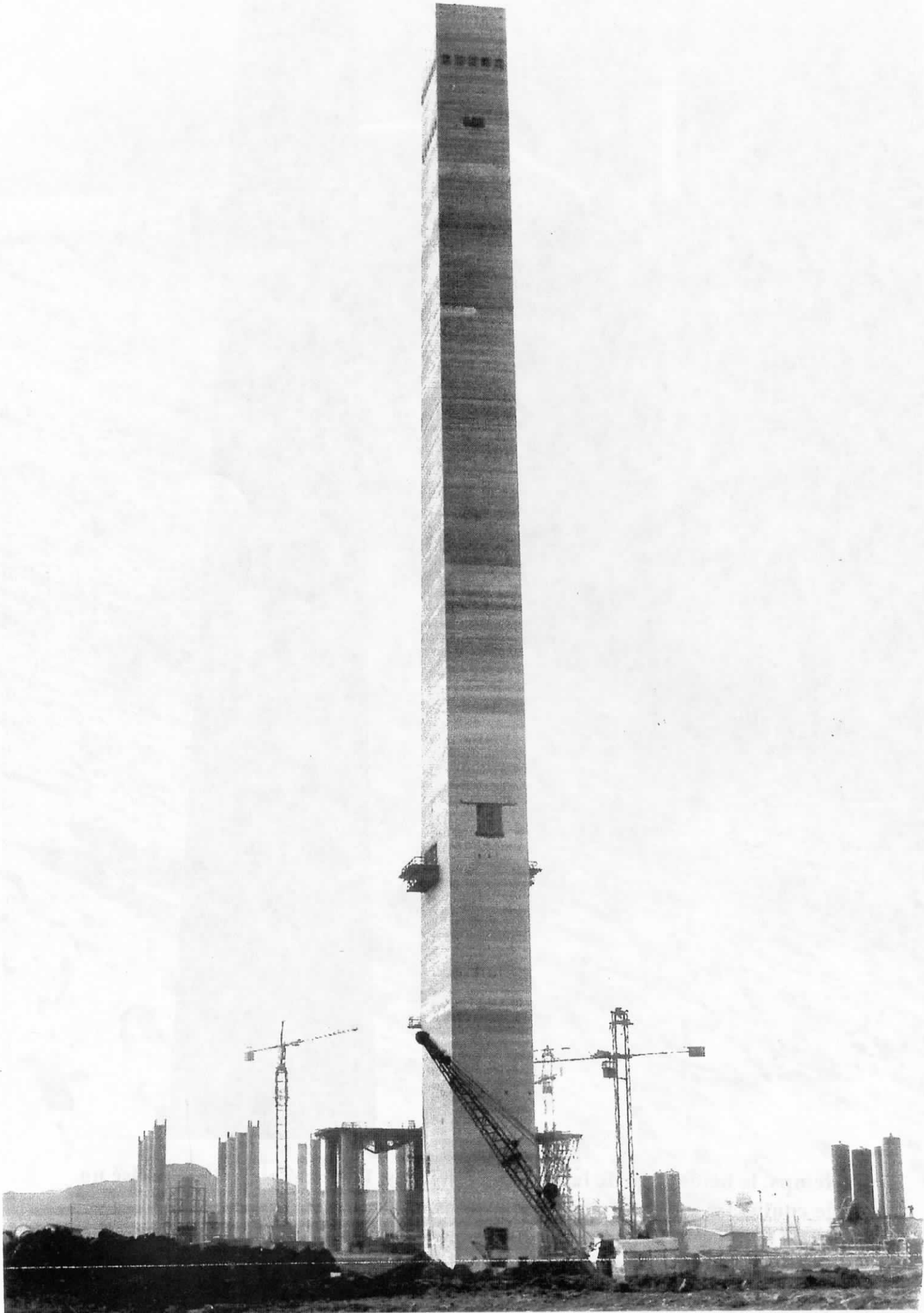
Il est à signaler que tout ce charroi très important a circulé en empruntant les rues étroites, sinueuses et encaissées qui relient les diverses carrières au chantier, et cela, sans provoquer le moindre accident.







Entre-temps, le bétonnage de la tour est entrepris. Pour ce faire, il est utilisé un coffrage coulissant qui, par un jeu de pistons, monte de 25 cm par heure. Ce coffrage ne peut pas s'arrêter et le bétonnage est poursuivi 24h/24, samedis et dimanches compris. Seuls deux arrêts ont eu lieu, le premier au tiers de la hauteur (56m) et le second aux 2/3 de celle-ci (112m).







Du haut de la tour, vue de la grande tranchée, avec le début du bétonnage du premier chemin de roulement des bacs ...

... et au delà, sur la gauche, le village de Ronquières.

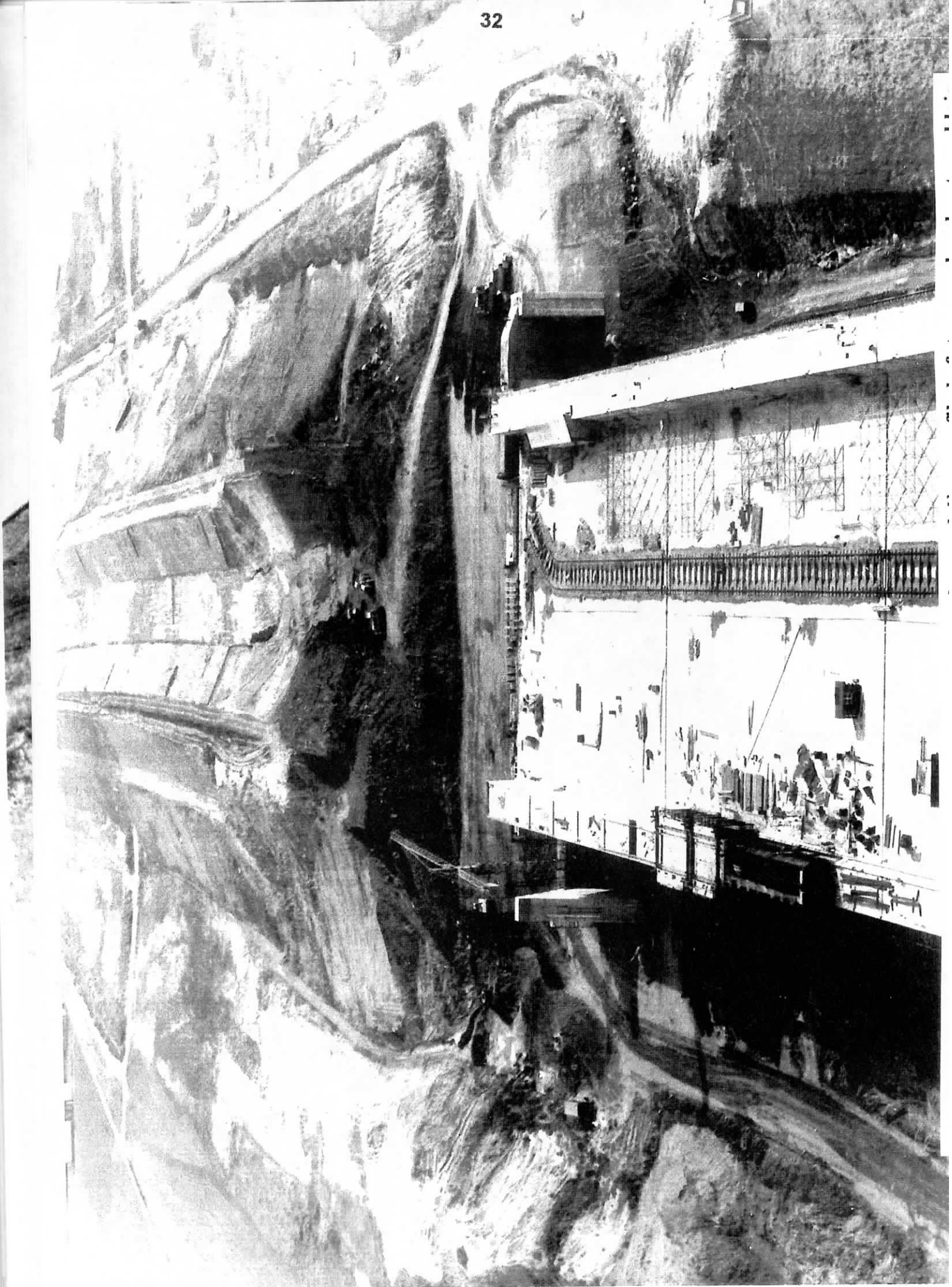


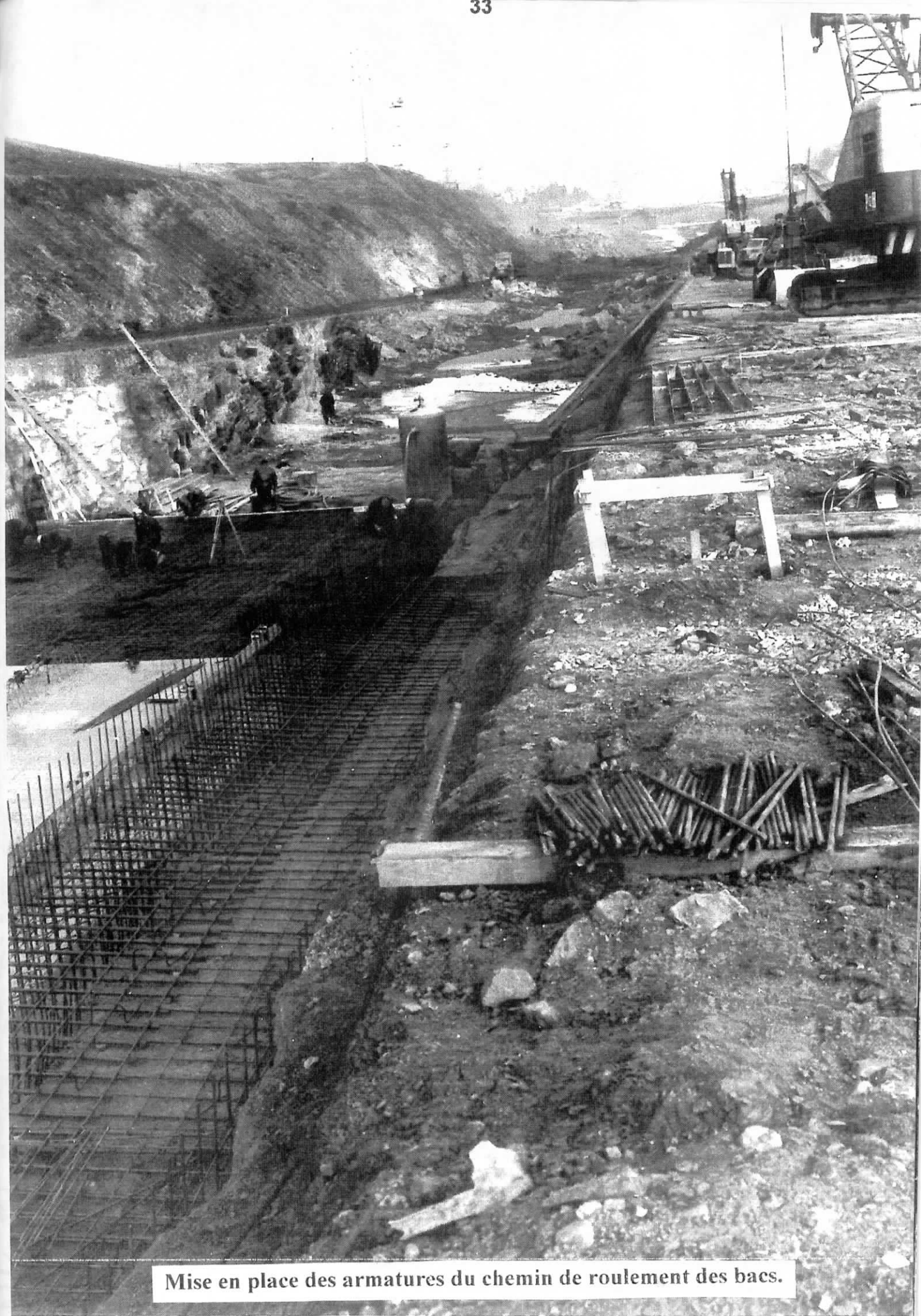




La propriété de Monsieur Van Cutsens, la ferme d'Haurut : mille ans d'histoire.

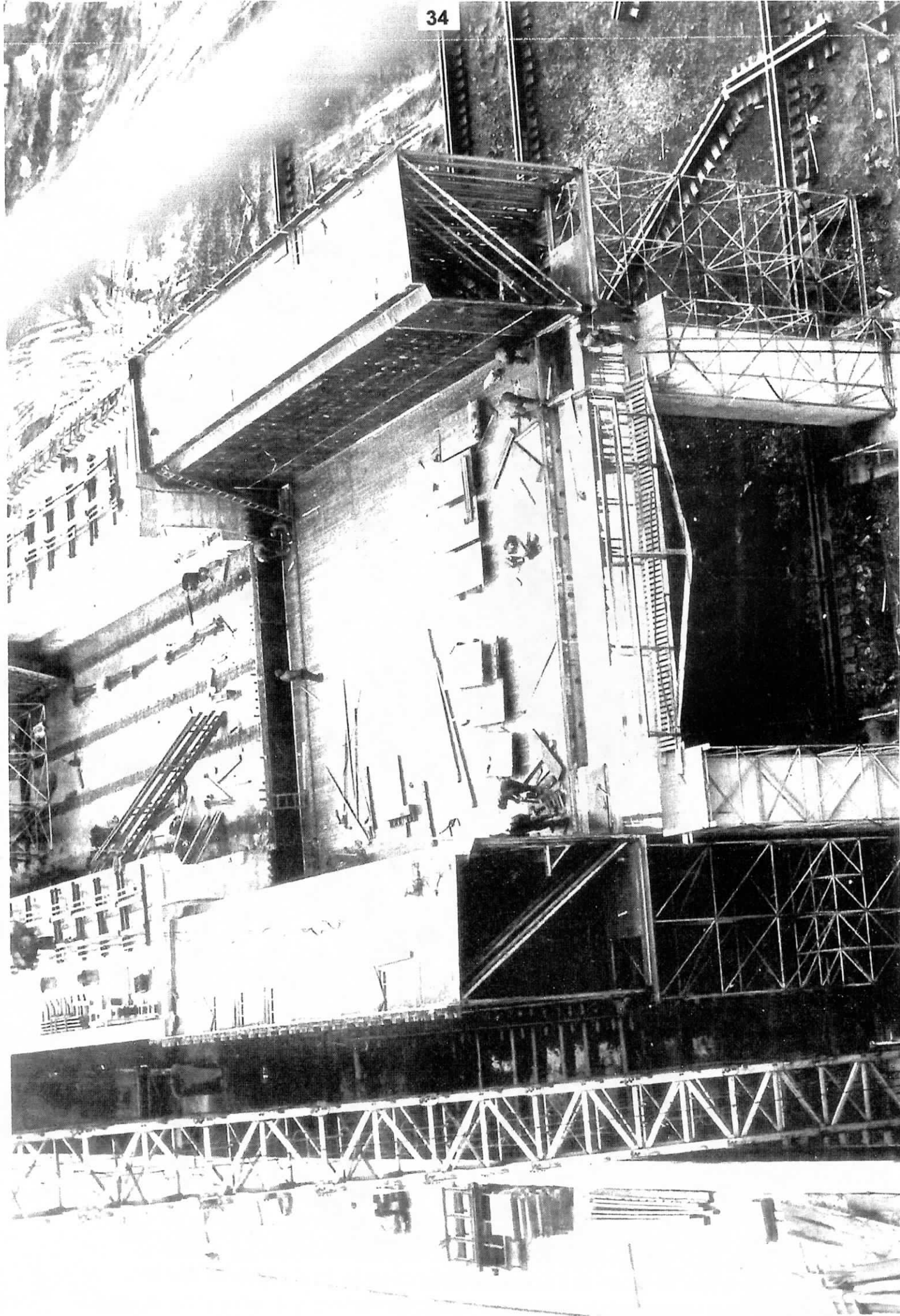






Mise en place des armatures du chemin de roulement des bacs.





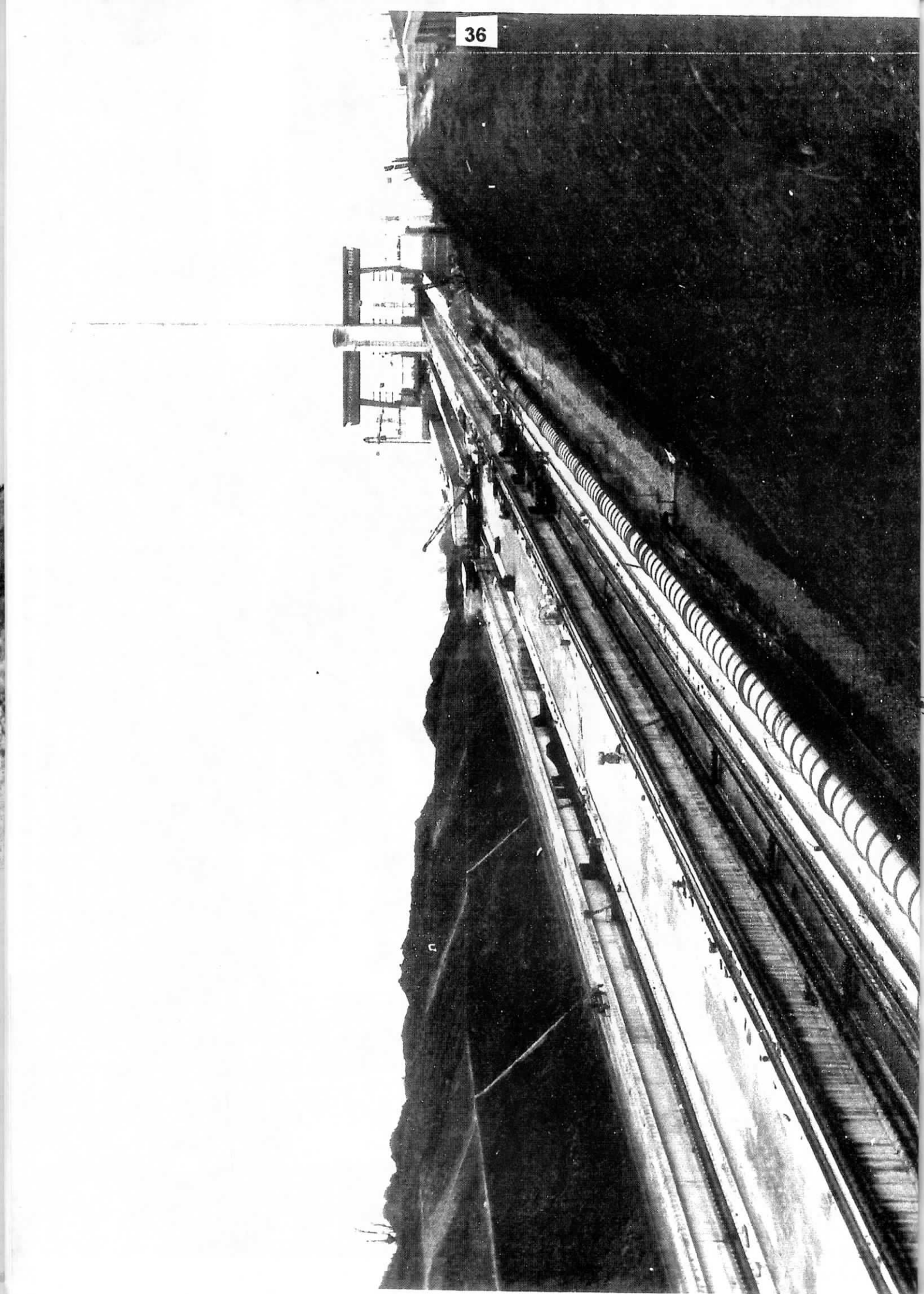


Bétonnage de la partie aérienne d'un chemin de roulement...

35



... et une vue montrant la complexité d'un élément de coffrage.

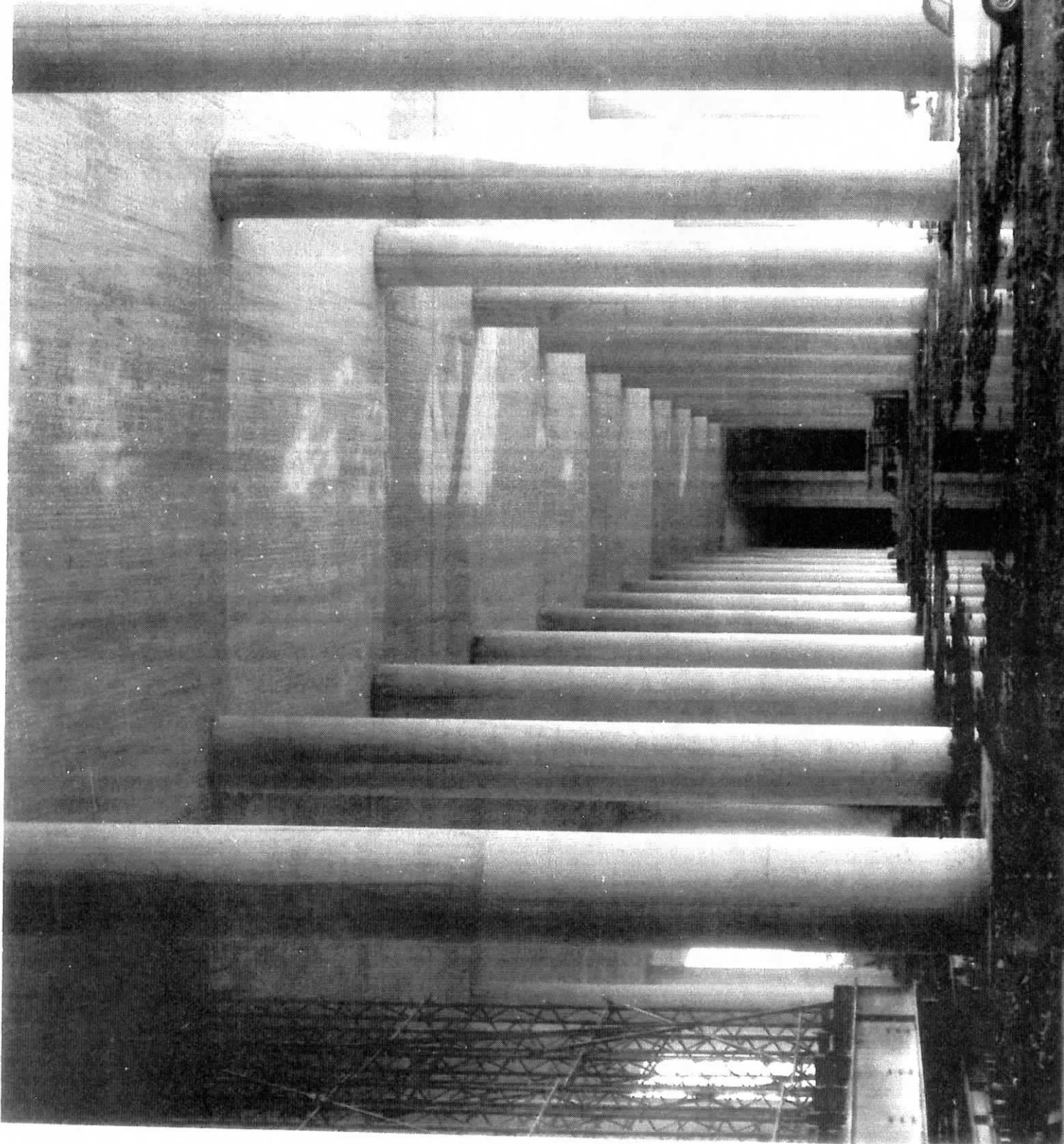


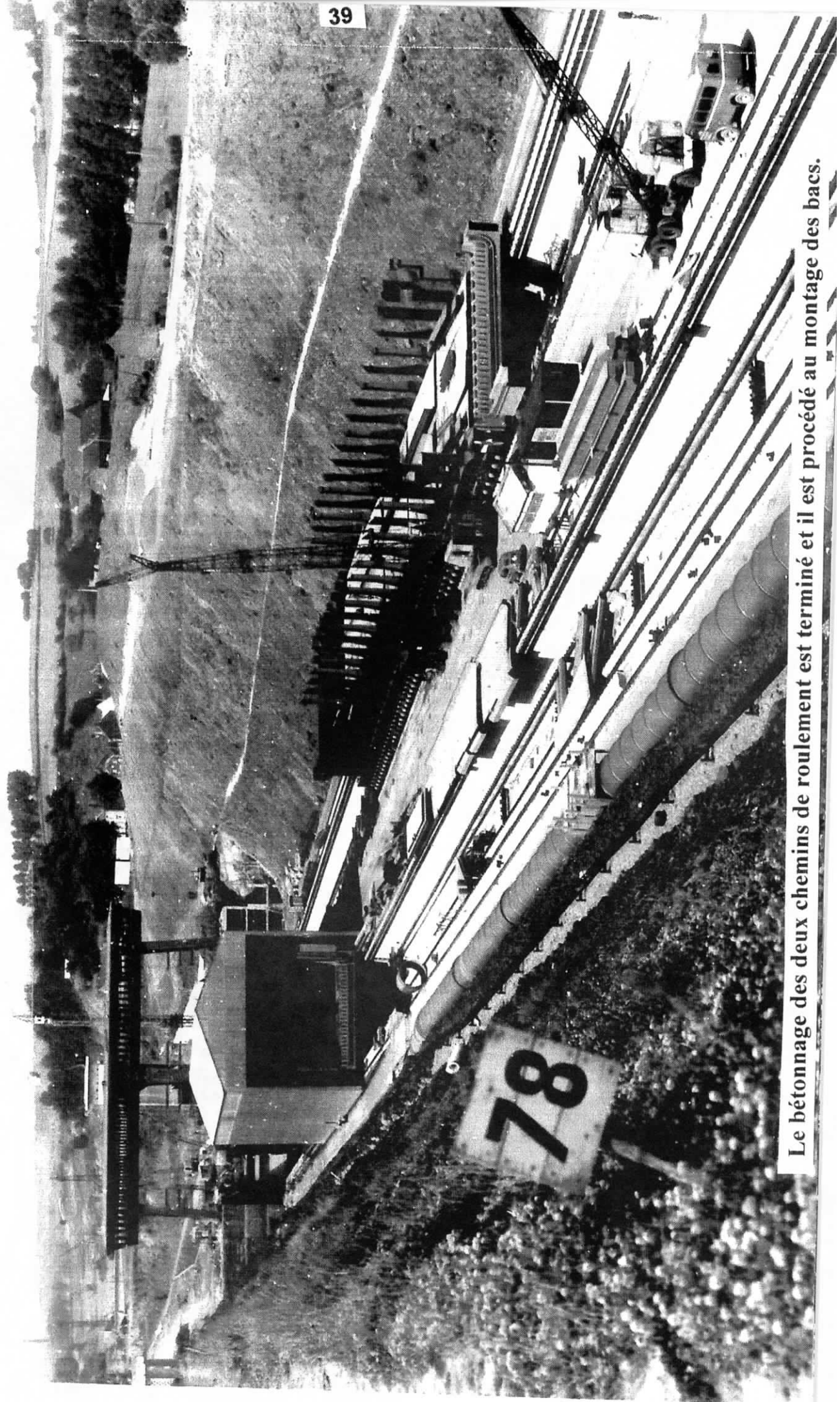




Le bétonnage du pont canal se poursuit aussi

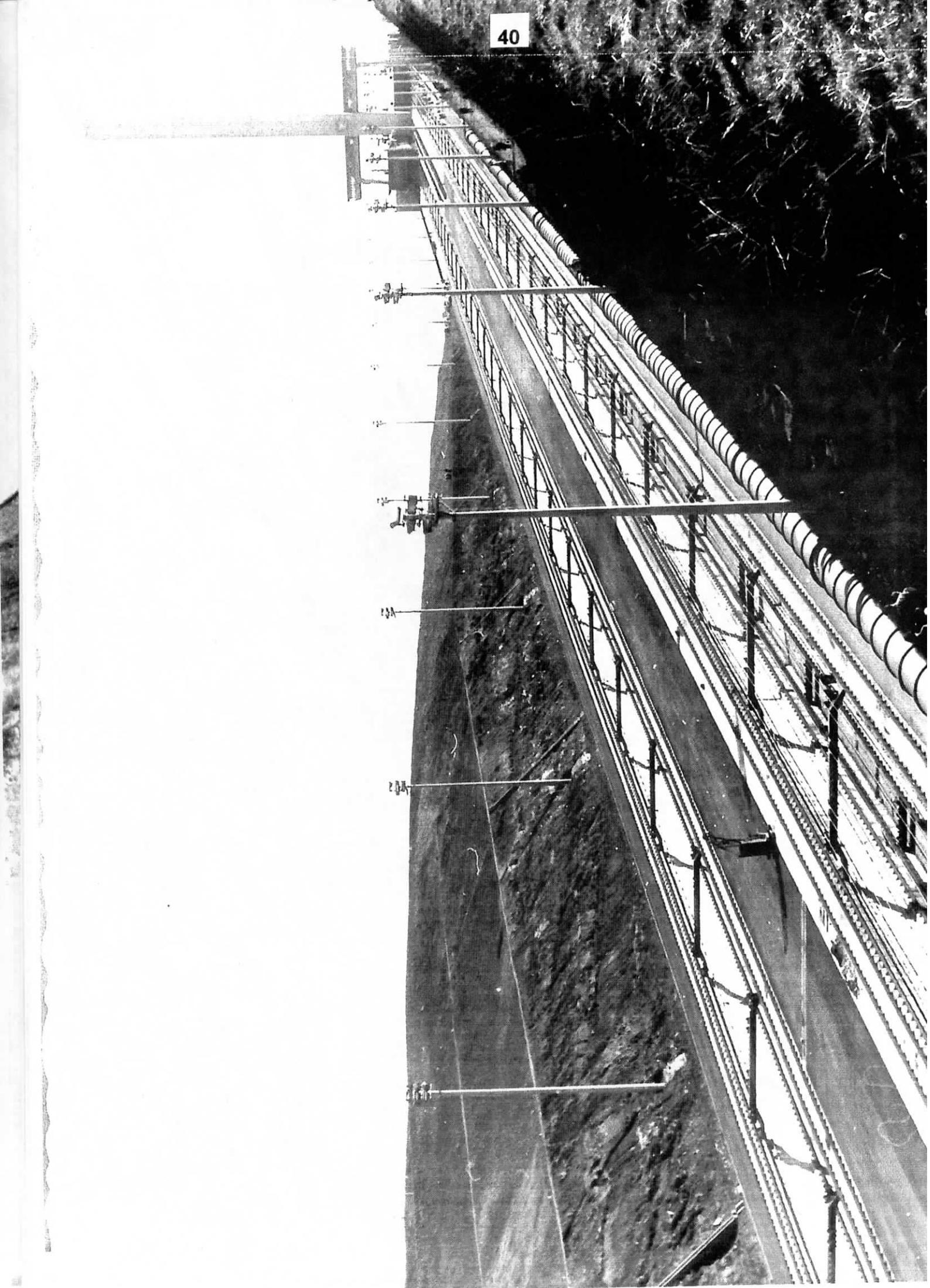


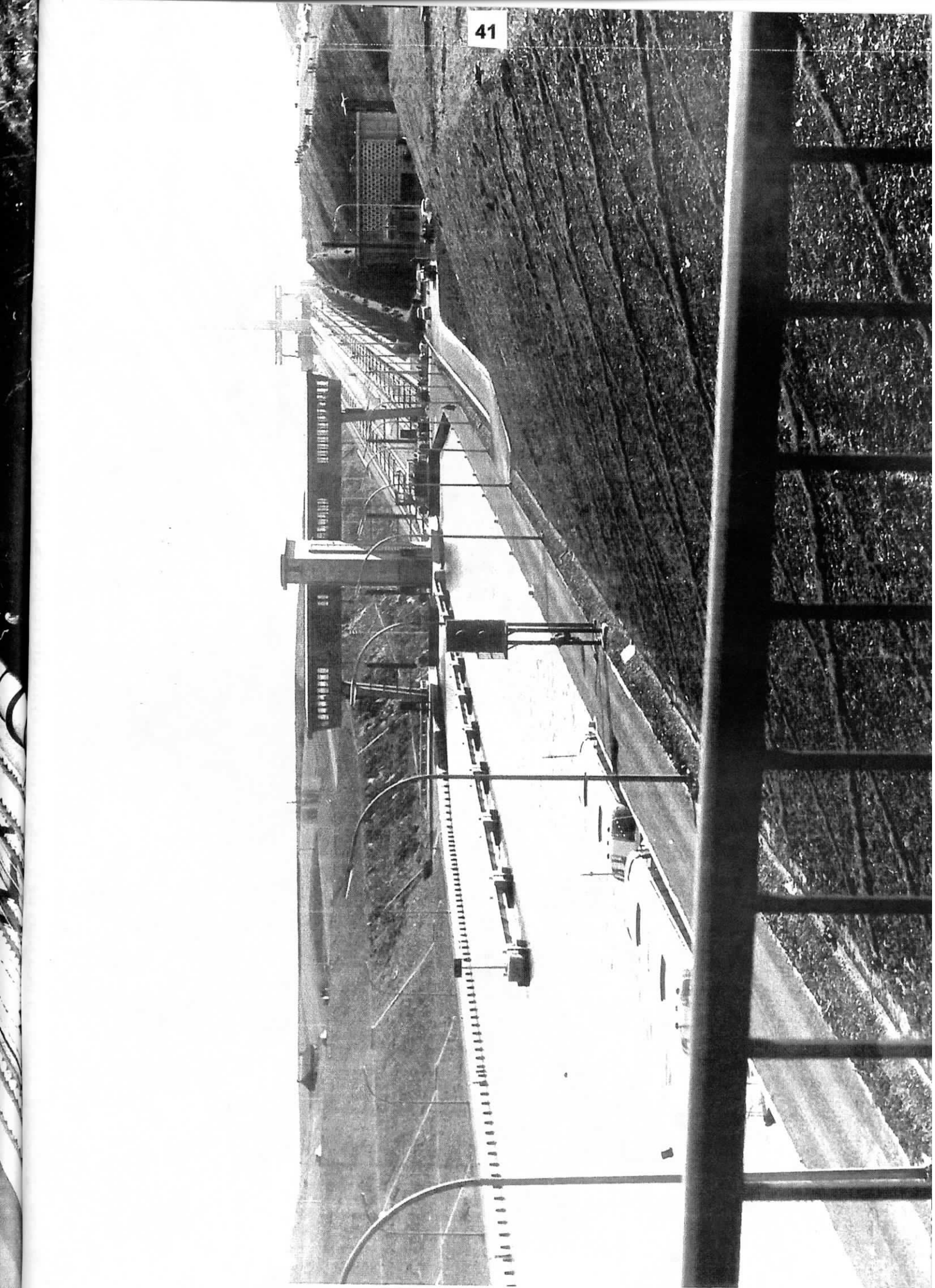




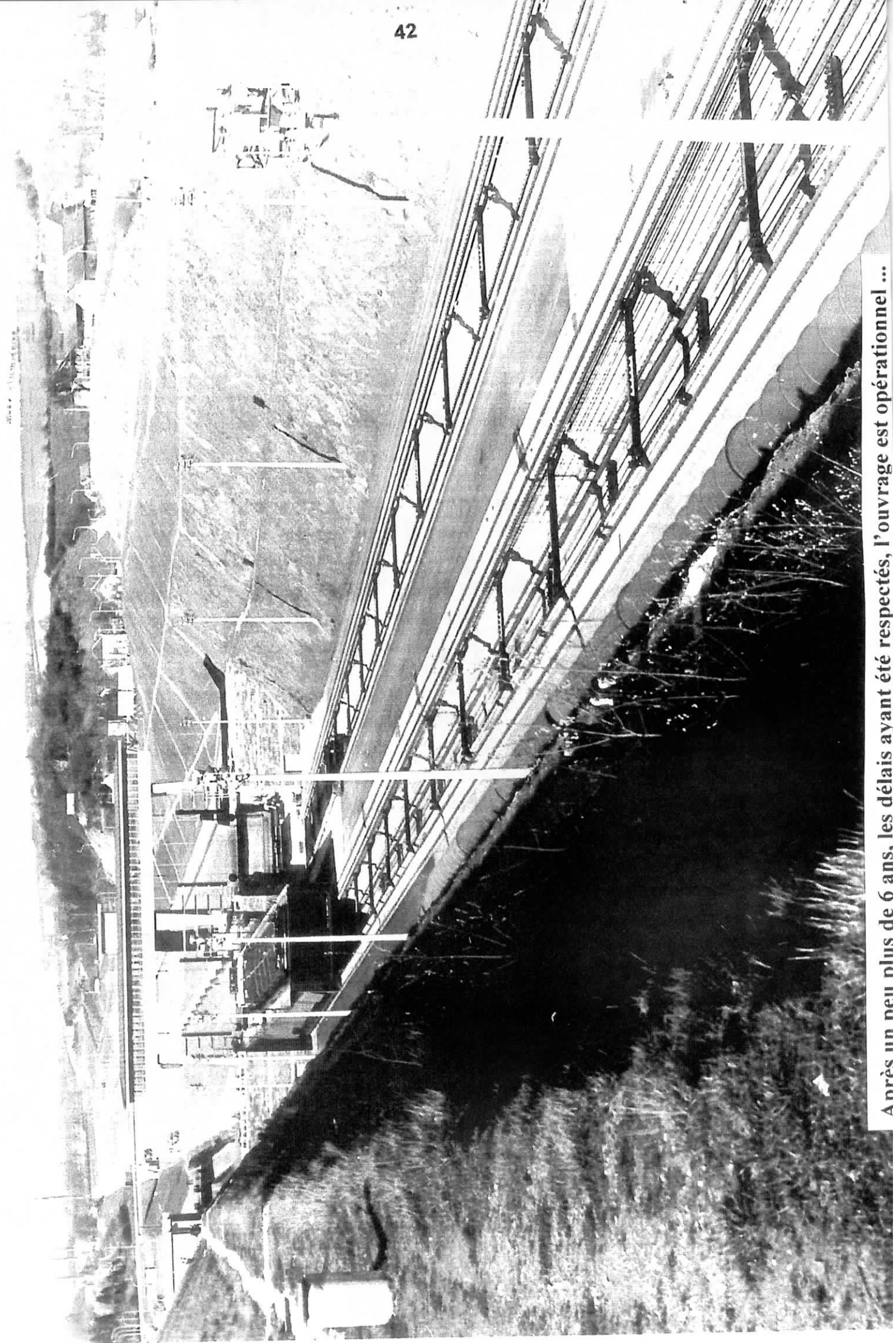
Le bétonnage des deux chemins de roulement est terminé et il est procédé au montage des bacs.



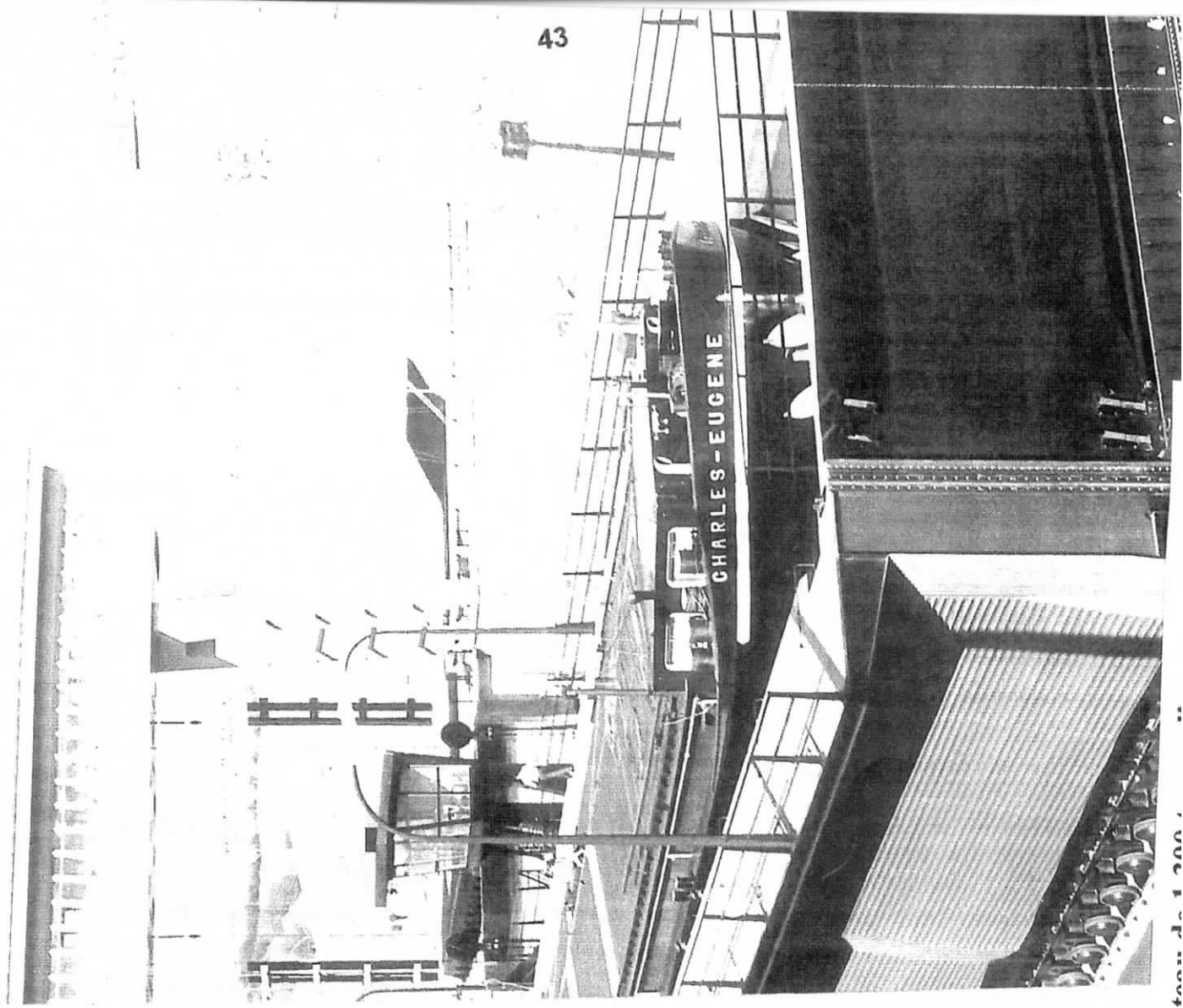
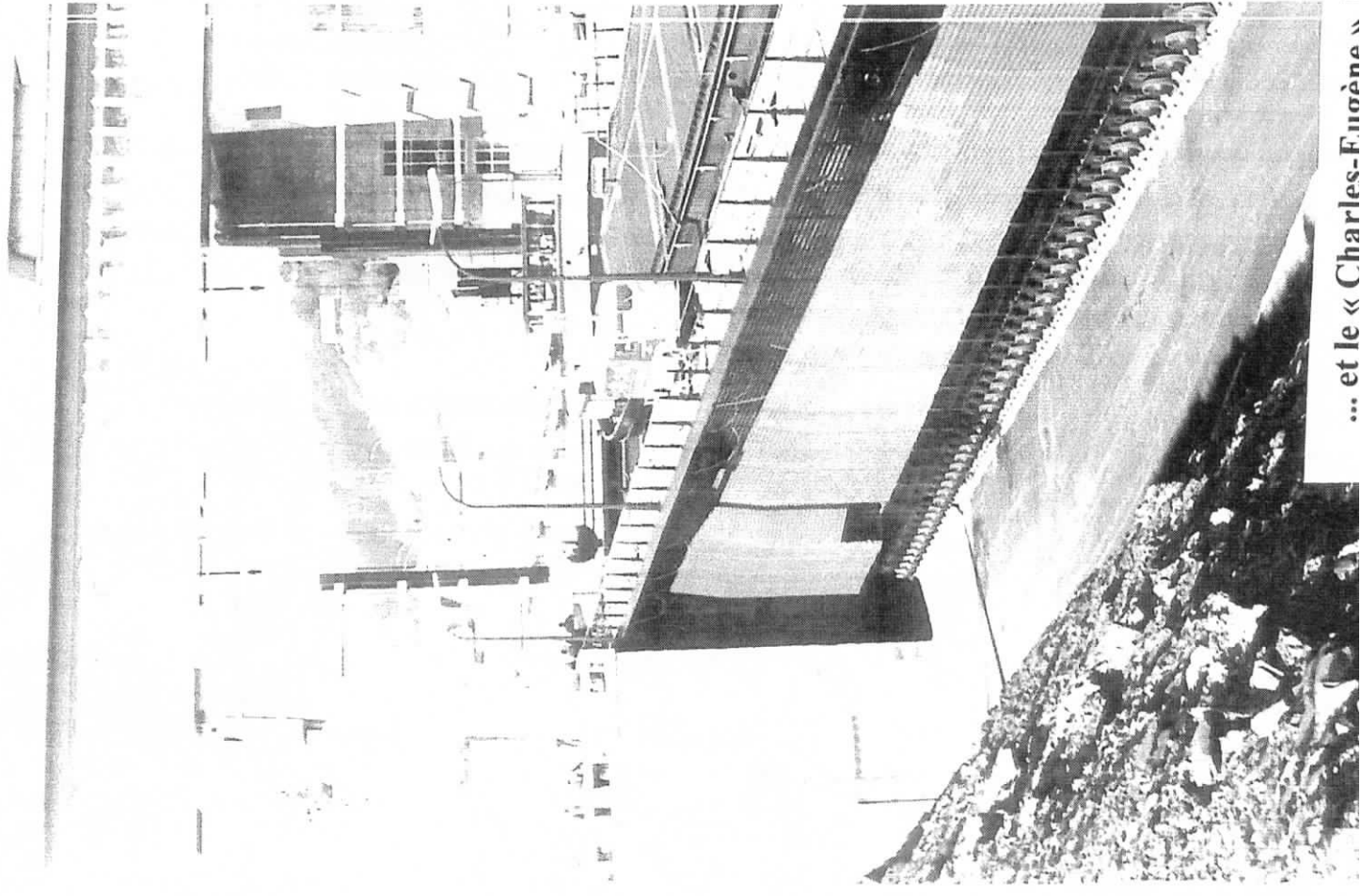








Après un peu plus de 6 ans, les délais ayant été respectés, l'ouvrage est opérationnel ...





Il est évident que de tels travaux ont perturbé la tranquillité des habitants de Ronquières.

Voici d'ailleurs quelques extraits de comptes rendus de conseils communaux qui officialisent quelques réclamations :

#### Conseil communal du 16/03/1963

Le conseil décide l'envoi d'une lettre à la SOGETRA dans laquelle sera soulevée clairement la question importante des explosifs. Des faits vécus seront soulignés :

la retombée de pierres schisteuses à 250 m du noyau de déflagration. En plus, la question des boues en hiver et des poussières en été près du chantier avec demande d'y remédier d'urgence.

#### Conseil communal du 04/04/1964

Le conseil décide de rappeler au Ministre des Travaux publics, sa lettre du 25/02/1964 concernant le transport des enfants des écoles devant traverser 4 fois par jour le chantier constituant par temps pluvieux une mer de boue. Sa lettre du 25/02 est toujours sans réponse. Le conseil rappelle aussi à la compagnie CFE sa lettre du 27/02/64 sans réponse où il était demandé la liste complète du matériel sur le chantier en 1964.

#### Conseil communal du 25/06/64

Le conseil décide d'envoyer une lettre de protestation à l'Administration des voies hydrauliques contre la situation dangereuse créée par la pente trop forte de la route d'Ecaussinnes et une lettre à la SOGETRA pour lui signaler la retombée de pierres pesant jusqu'à 750 g, au milieu du village, rue de la Station.

Que les Ronquiérois soient persuadés que nous avons fait le maximum pour limiter les inconvénients créés par nos travaux. Nous espérons qu'entre-temps, ils nous ont pardonné.

Mais qu'ils n'oublient pas que Ronquières est connu dans le monde entier, et même, ce qui est exceptionnel en ces cas-là, par les touristes de la Belgique entière.

Dans la même collection :

1. 150 ans de vie agricole (1692-1851)
2. Le paléolithique à la Houssière
3. L'âge du Bronze à la Houssière
4. Favarge, un hameau de Braine-le-Comte
5. Coraimont, hameau de la Houssière
6. Les dindons de Ronquières
7. Braine-la-Neuve et son foyer culturel
8. A travers les comptes de l'hôpital, la vie des Brainois dans la première moitié du 18<sup>ème</sup> siècle
9. La vie à Ronquières du 15<sup>ème</sup> au 18<sup>ème</sup> siècle
10. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18<sup>ème</sup> siècle (1<sup>ère</sup> partie)
11. L'hôpital - hospice Rey ou avant la sécurité sociale (1800-1921) (1<sup>ère</sup> partie)
12. Le bureau de bienfaisance ou ayant la sécurité sociale (1795-1929) (2<sup>ème</sup> partie)
13. Souvenirs d'enfance de Marguerite PIRON-COLLIN
14. Nouveau visage de Braine-le-Comte au cours du 18<sup>ème</sup> siècle (2<sup>ème</sup> partie)
15. Le crieur municipal en Wallonie
16. La rue Henri Neuman anciennement rue du Rempart (1<sup>ère</sup> partie)
17. La rue Henri Neuman (2<sup>ème</sup> partie)
18. Les processions
19. La rue de la Station en fête
20. La rue de la Station et ses habitants (A)
21. La rue de la Station et ses habitants (B)
22. Chronique des années de guerre 1914-1918. 5 fascicules
23. Nos rues durant les années 1970
24. Le nom des rues et l'urbanisation au XX<sup>ème</sup> siècle (A)
25. Le nom des rues et l'urbanisation au XX<sup>ème</sup> siècle (B)
26. Fauquez au temps d'Arthur Brancart
27. Fauquez Ronquières
28. Ronquières : son canal de 70 et 300 tonnes (1832-1968)
29. Ronquières : son tourisme de 1900 à 1950
30. Ronquières : 50 photos d'avant 1950
31. Henripont : Photos d'autrefois

*170 francs le fascicule, plus éventuellement 40 francs de port, au Syndicat d'Initiative, Grand-Place à Braine-le-Comte.*

*Tél. : 067/55.20.64 - Compte bancaire : 068-0406360-54*



**Ronquières est fier de posséder la plus vieille  
race de dindon d'Europe. Elle est revigorée et diffusée  
par Marcel Foubert au Charly des Bois  
A voir et à déguster !**





